MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE (MENFP)

FILIÈRE D'ENSEIGNEMENT GÉNERAL

EXAMENS DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES

SÉRIES : (SVT, SES, LLA, SMP)

SESSION ORDINAIRE - JUIN 2016

PHILOSOPHIE

Philologue: SR

Consignes:

1. **L'usage de la calculatrice programmable est interdit**
2. **Le téléphone est interdit dans les salles**
3. **Le silence est obligatoire**
4. **Un sujet de dissertation au choix, l'étude de texte et les questions de cours à réponse courte sont obligatoires**

Durée de l'épreuve : 4hres

A. Un sujet de dissertation au choix (30 %)

Sujet 1:

Doit-on opposer la parole aux actes ?

Piste d'orientation

1. Une introduction de 6 à 8 lignes pour s'interroger sur la relation entre la parole et les actes.
2. Un développement en deux temps de 30 à 40 lignes comprenant :
   A- Thèse ; B- Antithèse
3. Une conclusion / synthèse de 6 à 8 lignes pour signifier que la parole et les actes se doivent d'aller l'un vers l'autre.

Sujet 2:

Suffit-il d'obéir à la raison pour être libre ?

Piste d'orientation

1. Une introduction de 6 à 8 lignes pour s'interroger sur la place de la raison dans la liberté.

2. Un développement en deux temps de 30 à 40 lignes comprenant :

A- Thèse ; B- Antithèse.

3. Une conclusion / synthèse de 6 à 8 lignes pour signifier que la raison est une référence fondamentale en matière de liberté.

Sujet 3:

La philosophie nous détache-t-elle du monde?

Piste d'orientation

1. Une introduction de 6 à 8 lignes pour poser la question de l'importance de la philosophie dans le monde.
2. Un développement en deux temps de 30 à 40 lignes comprenant :
   A- Thèse ; B- Antithèse.
3. Une conclusion / synthèse de 6 à 8 lignes pour signifier que la philosophie est trop intégrée à la vie de l'homme pour l'en détacher.

B. Étude de texte (40%)

« L'ignorance peut être ou bien savante, scientifique, ou bien vulgaire. Celui qui voit distinctement les limites de la connaissance, par conséquent le champ de l'ignorance, à partir d'où il commence à s'étendre, par exemple le philosophe qui aperçoit et montre à quoi se limite notre capacité de savoir relative à la structure de l'or, faute de données requises à cet effet, est ignorant façon technique ou savante. Au contraire, celui qui est ignorant et sans apercevoir les raisons des limites de l'ignorance et sans s'en inquiéter est ignorant de façon non savante. Un tel homme ne sait même pas qu'il ne sait rien. Car il est impossible d'avoir la représentation de son ignorance autrement que par la science; tout comme un aveugle ne peut se représenter l'obscurité avant d'avoir recouvré la vue.

Ainsi la connaissance de notre ignorance suppose que nous ayons la science et du même coup nous rend modeste, alors qu'au contraire s'imaginer savoir gonfle la vanité.»

Kant, Logique, Vrin 1970, rééd. 2007

Question

1. Quelle est la thèse du texte ? (2à 3 lignes) **(10pts)**
2. Dégagez les étapes de l'argumentation du texte. **(10pts)**
3. Expliquez : « s'imaginer savoir gonfle la vanité. » **(5pts)**
4. Quel est l'intérêt philosophique du texte ? (8 à 10 lignes) **(15pts)**

A. Questions à réponse courte (30%)

Énoncé I

« Il n'est pas douteux que toutes nos connaissances ne commencent qu'avec l'expérience; car par quoi la faculté de connaître serait –elle appelée à s'exercer, si elle ne l'était point par des objets qui frappent nos sens et qui, d'un côté, produisent d'eux-mêmes des représentations, et, de l'autre, excitent notre faculté intellectuelle à les comparer, à les unir ou à les séparer, et à mettre ainsi en œuvre la matière brute des impressions sensibles pour en former cette connaissance des objets qui s'appelle l'expérience? Aucune connaissance ne précède donc en nous, dans le temps, l'expérience, et toutes commencent avec elle. »

1. Quelle est la doctrine philosophique selon laquelle nos connaissances viendraient de l'expérience ?

2. On dit qu'il y a "expérience et expérience". Qu'est-ce qui les distingue?

Énoncé II

«Par opposition à cette logique formelle classique, née avec Aristote, est apparue une ***logique symbolique***, remontant à Leibniz, laquelle s'inspire du modèle mathématique. Cette logique se développe avec Georges Boole, logicien mathématicien anglais (1815-1864) qui réduit la logique à un type d'algèbre simple et prépare l'unification de la logique, devenue un calcul purement formel, et de la mathématique».

1. Pourquoi appelle t- on Aristote le père de la logique formelle classique?

2. A côté de la logique classique, il existe d'autres logiques. Quelles sont-elles?